

Riverin-Simard, Danielle. (1984). *Étapes de vie au travail* (p. 225). Saint Martin, Montréal.

Texte récupéré de

[http://www.fse.ulaval.ca/danielle.riverin-simard/pdf/etapes\\_de\\_vie\\_au\\_travail.pdf](http://www.fse.ulaval.ca/danielle.riverin-simard/pdf/etapes_de_vie_au_travail.pdf)

À notre connaissance, il n'existe pas de document synthèse sur le modèle de Madame Riverin Simard. C'est pourquoi nous avons décidé de choisir des extraits de sa monographie, disponible en ligne. Ainsi, les étudiants du cours ENP 7212 – Compétences de gestion et développement de carrière - peuvent profiter de ce modèle en lisant quelques pages. Nous aurions pu leur dire d'aller chercher le document en ligne et de lire les pages que nous avons choisies ... nous trouvions plus simple de les reproduire ici.

Les extraits proviennent des trois premiers chapitres du livre, qui décrivent les étapes en détails. Nous avons retenu l'introduction à chaque grande circonvolution, le résumé de chacune des étapes et quelques passages additionnels sur quelques-unes des étapes.

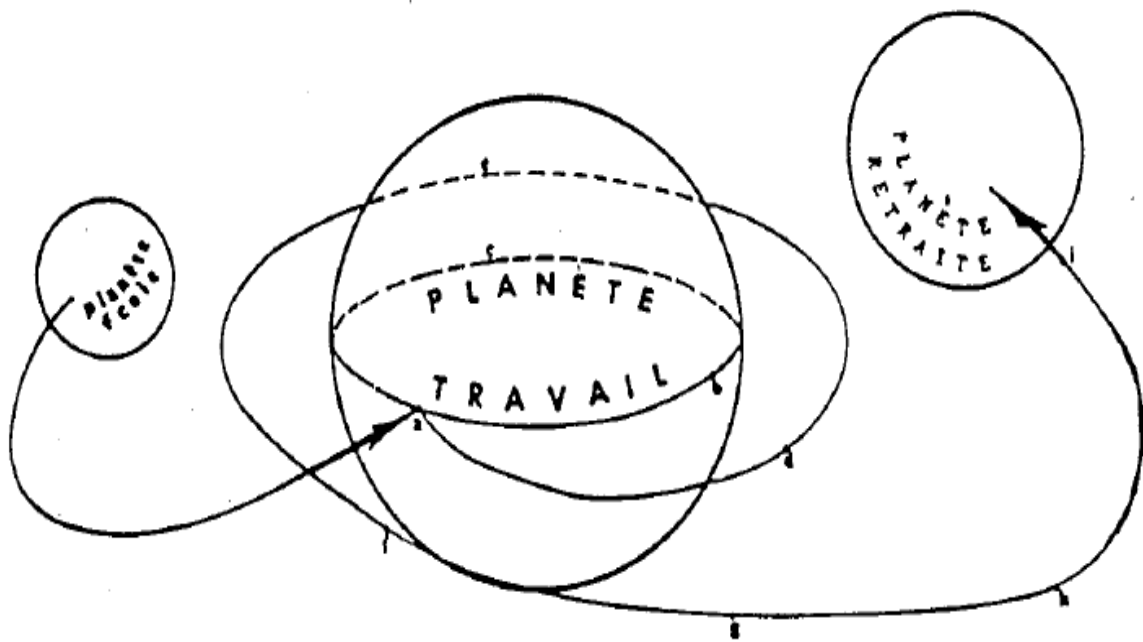
JG,

Octobre 2014

## Trajectoire vocationnelle au fil des âges

(passages tirés des pages 21 à 23)

Le développement vocationnel de l'adulte comprend une série d'étapes spécifiques qui sont autant de passages prévisibles de son vécu occupationnel. Ces étapes donnent ainsi un indice du contenu différencié du processus du développement vocationnel au fil des âges. Cette séquence, située dans la marche continue du temps, peut se comparer à une trajectoire incluant des transferts de planètes, ces dernières représentant les principaux lieux où se réalise le développement vocationnel. Vers 23 ans, l'adulte vient tout juste d'effectuer son premier transfert de la planète école vers la planète travail. De 23 à 52 ans, l'adulte effectue deux circonvolutions majeures autour de la planète travail. Il s'agit tout d'abord d'une circonvolution pédestre (23 à 37 ans) dominée par un contact direct et exploratoire avec les réalités, parfois très dures, du marché du travail. Vient ensuite une circonvolution orbitale (38-52 ans) dominée par des processus réflexifs permettant d'utiliser et d'intégrer les expériences des premiers contacts à la lumière de pratiques nouvelles. Autour de la planète travail, on pourrait faire graviter de nombreux astéroïdes qui constitueraient autant de sites secondaires où se réalise le développement vocationnel. Ces astéroïdes seraient, par exemple, le travail non rémunéré, l'éducation des adultes institutionnalisée ou via



A---B : Atterrissages sur la planète travail  
B---C : À la recherche d'un chemin prometteur  
C---A : Aux prises avec une course  
A---D : Essai de nouvelles lignes directrices  
D---E : En quête du fil conducteur de son histoire

E---F : Affairé à une modification de trajectoire  
F---G : À la recherche d'une sortie prometteuse  
G---H : Transfert de champ gravitationnel  
H---I : Aux prises avec l'attraction de la planète : R  
I--- : .....

les activités associatives, les loisirs, etc. Par la suite, de 53 à 67 ans environ, l'adulte effectue des manœuvres de transfert interplanétaire. Il est successivement à la recherche d'une sortie prometteuse de la planète travail ; il effectue un transfert de champ gravitationnel pour être, finalement, aux prises avec la gravité de la planète retraite.

Elle comprend neuf étapes d'une durée approximative de cinq ans qui se résument comme suit :

1. une circonvolution pédestre où l'adulte de 23 ans arrive en provenance de la planète école et atterrit sur la planète travail au point A pour continuer sa circonvolution pédestre en passant par les points B et C.

A B : Atterrissages sur la planète travail (23-27 ans)

B C : À la recherche d'un chemin prometteur (28-32 ans)

C A : Aux prises avec une course occupationnelle (33-37 ans) ;

2. une circonvolution orbitale où l'adulte reprend son vaisseau spatial délaissé, au point A, pour entamer une circonvolution orbitale en passant par les points D et E.

A D : Essai de nouvelles lignes directrices (38-42 ans)

D E : En quête du fil conducteur de son histoire (43-47 ans)

E F : Affairé à une modification de trajectoire (48-52 ans) ;

3. des manœuvres de transfert interplanétaire où l'adulte prépare sa sortie de la planète au point F ; il s'affaire ensuite au transfert de champ gravitationnel en passant par les points G et H pour enfin être sur le point d'atterrir sur la planète retraite.

F G : À la recherche d'une sortie prometteuse (53-57ans)

G H : Transfert de champ gravitationnel (58-62 ans)

H I : Aux prises avec la gravité vocationnelle de la planète retraite (63-67 ans).

On pourrait hypothétiquement poursuivre la trajectoire vocationnelle au-delà de 67 ans. Par exemple, il serait possible d'imaginer les étapes suivantes : atterrissages sur la planète retraite (68-72 ans), à la recherche d'un chemin prometteur (73-77 ans), essai de nouvelles lignes directrices (78-82 ans), affairé à une modification de trajectoire (83-87 ans), à la recherche d'une sortie prometteuse (88-92 ans), etc. Mais les résultats de l'étude ne touchent pas les sujets au-delà de 67 ans.

## **1. Circonvolution pédestre**

(page 24)

Une circonvolution pédestre autour de la planète 'marché du travail' signifie pour l'adulte de 23-37 ans des contacts nouveaux ou exploratoires avec les réalités parfois très difficiles du contexte socio-économique. Elle s'effectue durant les premières années de vie occupationnelle et permet à l'adulte de se confronter ou de se mesurer à ce monde économique. Cette circonvolution est l'occasion d'observer et d'analyser de nombreux phénomènes. Elle offre également l'opportunité de s'engager activement dans certaines batailles visant la promotion, l'implantation ou le renouvellement des programmes organisationnels. Grâce à cette exploration directe du marché du travail, l'adulte de 23-37 ans apprend à connaître les liens réels à entre-tenir avec la hiérarchie (dominés-dominants, pairs, supérieurs, etc.). Il s'affaire à tenir ses connaissances à jour en regard de la nouvelle technologie grâce à l'expérience acquise ou par le biais de l'éducation permanente. Il investit parfois dans la création et le lancement de nouveaux

projets et accepte, pour un temps, le jeu de la structure du marché du travail. Il tente de gravir les échelons de la hiérarchie, il vise certains sommets, etc.

### **Atterrissage sur la planète Travail** (passages tirés des pages 27, 30 et du résumé des pages 34 et 35)

Le discours central de l'adulte de 23-27 ans a trait aux atterrissages sur la planète du marché du travail. Cet adulte est un nouvel arrivant ayant pour bagage toute son histoire personnelle (valeurs, aspirations, éducation familiale et formation professionnelle, etc.). Il vit un plus ou moins grand choc devant la perception du décalage entre son identité vocationnelle préétablie et la concrétisation de cette identité en tant que nouveau citoyen de la planète travail. Ce décalage l'amène à vivre de nombreuses remises en question et à ressentir parfois l'urgence de plier bagage et de transférer vers d'autres sites. L'adulte de 23-27 ans ressent une grande différence entre les acquis réalisés à l'école et ceux requis au travail. Il est surpris de constater que l'apprentissage est une réalité souvent prépondérante ou même obligatoire sur le marché du travail. Tout au long de ses déplacements, il cherche à continuer à se laisser guider par ses aspirations idéales ou par ses rêves. Il n'est pas question pour l'instant de réviser les finalités vocationnelles préétablies ; il s'interroge surtout sur les moyens de les réaliser. Il se définit actuellement sur une pente ascendante où même la perception du présent est envahie par celle du futur.

*L'adulte de 23-27 ans ressent habituellement une grande volonté de donner un sens à sa vie au travail ou une direction vocationnelle correspondant à ses aspirations, ses valeurs et son identité déterminées durant les âges antérieurs. De plus, durant l'exécution des premières tâches occupationnelles, l'adulte de 23-27 ans nourrit toujours de forts doutes sur la pertinence du moyen qu'il a choisi pour atteindre ses finalités. Ainsi cet adulte s'avère constamment soucieux d'identifier d'autres emplois ou alternatives. « Durant la première année, tu te cherches autre chose en même temps... on se demande si on est à notre place ou si on doit changer... on ne sait plus quelle direction prendre ». L'adulte de 23-27 ans semble donc s'interroger fréquemment pour arriver à découvrir de nouvelles pistes d'atterrissage plus adéquates. Selon que les expériences sont heureuses ou malheureuses, la fréquence et l'intensité des remises en question varient.*

*L'adulte de 23-27 ans est inquiet de l'impact créé par ses premières actions professionnelles et il semble conscient que ses premiers emplois s'avéreront implacablement les bases de son identité vocationnelle en tant que nouveau citoyen de la planète travail.*

*Tout au long de ces essais d'atterrissage, l'adulte de 23-27 ans semble très vulnérable à l'opinion d'autrui. Tout en étant convaincu d'être un citoyen productif et économiquement indépendant, l'adulte de cet âge semble peu connaître ses compétences ou ses habiletés sur le plan concret ni ses intérêts en termes opérationnels. Il se retrouve donc momentanément en attente de preuves de sa réelle identité vocationnelle. Cette expectative donne prépondérance à l'évaluation de personnes significatives (tels les parents, les patrons et collègues, etc.) vis-à-vis sa propre estimation. Par exemple, le rôle des parents est encore très important à cet âge, ne serait-ce que pour permettre à l'adulte de 23-27 ans de leur prouver sa compétence comme adulte travailleur ayant réussi à se tailler une place sur le marché du travail et à subvenir à ses besoins. De plus, cet adulte accorde une importance parfois démesurée aux patrons et aux collègues. Il confère un caractère presque magique aux effets d'un bon climat de travail et d'une*

*interrelation positive avec le patron ; cet adulte semble croire que ces deux facteurs seront en quelque sorte les grands responsables de son développement vocationnel. Enfin, l'adulte de 23-27 ans tient à souligner qu'il y a souvent une incohérence flagrante entre l'évaluation de sa compétence par les responsables de leur formation (professeurs) et celle des gens en milieu de travail (patrons).*

#### **À la recherche d'un chemin prometteur** (passages tirés des pages 37 à 39, 41 et du résumé de la p. 43)

L'adulte de 28-32 ans est essentiellement à la recherche d'un chemin prometteur. Il s'interroge sur ses buts vocationnels et sur l'identification de ses capacités et compétences qui lui permettront de réaliser un développement vocationnel accéléré. Il vit un phénomène de préhension des multiples réalités du marché du travail et de ses règles internes (jeux de coulisses, climat socio-politique, etc.). Il cherche maintenant à cerner comment il peut réussir à tirer son épingle du jeu dans cette jungle qu'est le marché du travail. Il s'impose des ultimatums pour y parvenir et a hâte de mettre pleins feux. Il est en quête d'une reconnaissance sociale et il essaie d'identifier en quoi il serait le plus compétent ou le plus habile pour réussir avec opportunisme des adéquations entre ses forces et un certain corps d'emplois. L'adulte de 28-32 ans est ainsi préoccupé à détecter des buts occupationnels qui mettraient à profit son originalité et son unicité dans le contexte socio-économique et ce, malgré l'accentuation des rôles sociaux et surtout familiaux. Ces buts occupationnels devraient lui permettre d'être sur la voie d'une performance maximale ou à la recherche d'un chemin vocationnel prometteur. Dans cette perspective, l'éducation des adultes apparaît souvent comme un moyen d'y parvenir.

*Pour cet adulte, un emploi est intéressant aussi longtemps qu'on apprend. Le perfectionnement le préoccupe et le rend heureux au travail. (p. 41)*

*Cette recherche d'un chemin prometteur s'accompagne de l'accentuation des rôles sociaux, surtout familiaux. La présence d'enfants, et la responsabilité économique qui en découle, viennent s'ajouter à la double complexité d'identifier et de développer ses capacités et compétences pour se situer sur la route le menant à sa performance maximale. Selon des modalités différentes, l'adulte de 28-32 ans se plaint généralement de la difficulté de « planifier une carrière avec une famille » ou de « concilier la famille et le travail ».*

*Simultanément à l'évaluation de ses capacités spécifiques,*

*L'adulte de 28-32 ans s'affaire à identifier ses limites et procède ainsi à la circonscription de son identité vocationnelle. Il veut détecter la voie le menant à l'exploitation de sa performance maximale en tenant compte de sa valeur la plus réelle possible. Ces interrogations sur sa valeur réelle amène l'adulte de 28-32 ans à rechercher fébrilement une reconnaissance sociale. Avant tout, il semble tenir à manifester et à faire reconnaître sa performance occupationnelle maximale par des personnes significatives, tels les collègues, les supérieurs immédiats et hiérarchiques, la famille, les amis, etc.*

*Étant donné que l'adulte de 28-32 ans cherche à détecter le chemin le plus adéquat où il pourrait faire valoir son identité vocationnelle unique, il s'ensuit une certaine prépondérance de la préoccupation de ses*

*capacités et compétences sur celle de ses intérêts. En effet, il semble que l'adulte de 28-32 ans, soucieux d'être sur la voie de sa propre performance maximale, essaie d'abord de développer ses habiletés avant même l'actualisation de ses préférences occupationnelles. Ainsi, il se sent parfois poussé à vouloir activer d'autres aspects du moi vocationnel afin d'identifier prioritairement des aptitudes ou des forces insoupçonnées ou nouvelles. L'exploration de l'évolution de ses intérêts apparaît une opération secondaire et nettement moins urgente.*

### **Aux prises avec une course occupationnelle (résumé de la page 52)**

L'adulte de 33-37 ans semble se retrouver, bon gré mal gré, aux prises avec une course occupationnelle. Il semble se trouver, tout à coup, au sein d'une piste de course où les règles du jeu sont évidemment l'obligation d'avancer à un rythme accéléré et de surmonter rapidement les obstacles. Essentiellement, il s'interroge sur les modalités d'exécuter le mieux possible une course occupationnelle. L'éducation permanente prend ici une signification très intense car elle est perçue comme un moyen efficace de se classer, vite et bien, parmi les meilleurs. Le but majeur de cette course serait de récolter toute une série d'exploits occupationnels pouvant constituer une banque en prévision d'un rendement qui peut s'avérer moins spectaculaire dans les années à venir. L'adulte de 33-37 ans identifie son âge à une période de summum de performance occupationnelle. Les exploits vocationnels, en droit de trophée, s'expriment surtout en termes d'acquis de prestige ou de réussite sociale. Cette course aurait comme effet de maximiser les différences individuelles ; la perception des chances de bien se classer va du plus pessimiste au plus optimiste. Cette course aurait également comme effet de restreindre l'éventail des pistes occupationnelles. Alors qu'à 23-27 ans, la perception du temps se faisait à l'égard du futur à construire, à 33-37 ans, cette perception est davantage marquée par le présent à occuper pleinement. Cette course semble le mener vers un plateau qui lui garantirait un statut occupationnel jusqu'à la retraite. Enfin, cette course est vécue comme l'escalade d'une montagne où un véritable répit signifierait un recul et même une chute.

## **2. Circonvolution orbitale**

(pages 55 et 56)

Pour l'adulte de 38-52 ans, une page est vraiment tournée. Il a terminé une première circonvolution pédestre autour de la planète travail. Il entreprend maintenant une deuxième et dernière circonvolution qui sera maintenant orbitale. Cette dernière sera dominée par des processus réflexifs permettant d'utiliser et d'intégrer les expériences des premiers contacts (23-37 ans) à la lumière d'expériences nouvelles. L'adulte de 38-52 ans se sent poussé à poursuivre son cheminement vocationnel mais, cette fois, à titre d'explorateur expérimenté. Il est maintenant plus habilité à évaluer:

1. l'ampleur du décalage entre ses aspirations et les exigences du marché du travail (23-27 ans) ;
2. la difficulté de découvrir un chemin vocationnel pro- metteur (28-32 ans) ;
3. les chances de terminer gagnant au terme d'une course occupationnelle (33-37 ans).

Avec tout le bagage d'expériences accumulées, cet adulte perçoit maintenant qu'il doit entreprendre un autre type de cheminement occupationnel. Le but de la première circonvolution était de se confronter et de se colmater aux éléments présents de la planète travail. La seconde vise essentiellement la poursuite de l'évolution vocationnelle avec une vision plus globale, plus approfondie et surtout plus personnalisée. L'adulte de 38-52 ans est conscient qu'il doit continuer son développement vocationnel en s'inscrivant dans une orbite autour de la planète travail. Il doit se tenir à une certaine distance de sa surface afin d'être plus à l'écoute du type d'interaction qu'il établit avec cette dernière.

### **Essai de nouvelles lignes directrices** (résumé présenté aux pages 65 et 66)

Pour l'adulte de 38-42 ans, une page semble vraiment tournée. Il se retrouve face à une série d'échecs ou de réussites partiels ou totaux. Il se demande : quelle leçon dois-je tirer de tout cela? L'adulte de 38-42 ans veut maintenant faire l'essai de nouvelles lignes directrices plus personnalisées et construites à la lumière de ses expériences passées. Un processus de réaménagement des illusions ou de recomposition d'une philosophie de vie vocationnelle devient important. Cet adulte s'interroge alors sur son identité occupationnelle, ses valeurs de travail, etc. Il se demande : est-il encore temps de changer ? Comment est-ce que je veux continuer ma vie au travail ? C'est donc un moment névralgique pour faire le point sur le plan occupationnel. Toutes ces questions sont accentuées par la fuite du temps et confèrent à l'âge un rôle souvent ralentisseur du développement. L'adulte de 38-42 ans procède à l'élaboration de ses règles ou lois occupationnelles qui constituent sa propre charte vocationnelle. Ses propos sont régulièrement accompagnés d'un commentaire justificateur emprunté à l'un ou l'autre élément de sa charte ou de ses lignes directrices. Ces dernières couvrent une gamme très variée allant des plus défaitistes et tolérantes aux plus optimistes et proactives. De plus, étant encore sur l'élan de la course de la période précédente, l'adulte de 38-42 ans semble se donner peu de temps pour réfléchir sur la nature ou les finalités des nouvelles lignes directrices, souvent choisies ou déterminées à la hâte. Son but prioritaire est de déceler les moyens adéquats afin de procéder immédiatement à l'essai de ces nouvelles lignes directrices. Enfin l'adulte de cet âge semble s'inscrire davantage dans une démarche d'éducation permanente grâce aux démarches d'apprentissage réalisées au travail ; d'emblée, il semble carrément rejeter les activités organisées de l'éducation des adultes.

### **En quête du fil conducteur de son histoire** (résumé présenté à la page 75)

L'adulte de 43-47 ans semble être en quête du fil conducteur de son histoire occupationnelle qui expliquerait son vécu passé, présent et à venir. Il sent qu'il ne peut se soustraire à ces moments nécessaires de réflexion sur sa vie au travail. Mais, contrairement à la période précédente, il semble posséder la force émotive pour prendre ce recul. Il s'interroge sur la cohérence de ses buts vocationnels, la synthèse ou la redéfinition de son identité occupationnelle ainsi que sur l'apport réel des divers moments de cette histoire sur sa destinée tout entière. L'adulte de 43-47 ans ressent un véritable besoin de réintégrer tous les éléments de cette histoire vocationnelle. Il veut préciser les finalités qu'il entrevoit pour sa destinée tout en étant conscient du poids de son passé. Pour être en mesure de procéder à ces

réflexions très exigeantes, on a parfois l'impression qu'il a installé un système de pilotage automatique. Il a acquis suffisamment d'expérience pour éviter d'être trop impliqué émotionnellement dans ses activités occupationnelles et, en se libérant ainsi du quotidien, il est plus disposé à dégager ce fil conducteur. Il effectue une prospection de son passé grâce à des tête-à-tête avec un interlocuteur invisible mais implacablement présent — le changement. Ces tête-à-tête peuvent être reconnaissants ou réprobateurs selon le bilan heureux ou désastreux de son histoire. La prospection du fil conducteur relatif au futur immédiat révèle des trames de vie ayant une gamme variée ; elles sont plus ou moins décroissantes ou progressistes. Enfin il n'y a pas de liens immédiats soulevés par l'adulte de 43-47 ans entre les propos reliés à l'apprentissage et ceux rattachés au vécu vocationnel.

### **Affairé à une modification de trajectoire (le résumé de la page 85)**

L'adulte de 48-52 ans voudrait procéder à une modification de sa trajectoire. À la suite d'un renouvellement de sa conception du travail, il s'affaire maintenant à un changement de son agir vocationnel. Après avoir été en quête du fil conducteur de son histoire, l'adulte de 48-52 ans est en possession d'une banque de données sur l'évolution de son identité vocationnelle et du monde occupationnel. Il veut utiliser toutes ces données pour réorienter sa trajectoire vers un compromis pouvant respecter l'ensemble des exigences de ces coordonnées. D'autres éléments typiques à cet âge contribuent à la modification de sa trajectoire. Il se perçoit aux confins de la jeunesse et de la sagesse. Il est agréablement surpris d'être encore jeune et d'avoir accumulé beaucoup d'expérience. Il sent rôder le spectre de la maladie mais la santé n'en demeure pas moins un cadeau fort apprécié. L'apprentissage s'avère tantôt une motivation en vue de la modification de sa trajectoire, tantôt un obstacle majeur dû à un bagage insuffisant de connaissances. Les modifications de la trajectoire revêtent diverses intensités. Elles sont subtiles en ce sens qu'il y a permutation des valeurs où la préoccupation altruiste devient prioritaire par rapport à la nature des tâches occupationnelles. On pourrait même qualifier cette période comme étant l'âge du travailleur social étant donné l'insertion généralisée de la dimension humaine à l'intérieur des activités. Les modifications de la trajectoire peuvent également être modestes et il y a implantation de mini-nouveautés. Il y a des modifications manifestes avec la présence de changements notables. On retrouve également des modifications irréalisables à cause de l'existence d'obstacles insurmontables. Il y a enfin des modifications ajournées, c'est-à-dire qui sont reportées à la période de la retraite.

### **3. Manœuvres de transfert interplanétaire (page 87)**

Au terme d'une circonvolution orbitale autour de la planète travail, l'adulte de 53-67 ans doit maintenant se préparer à élargir encore davantage ses horizons. Il lui faut envisager des manœuvres graduelles de transfert interplanétaire qui le guideront en un autre lieu pertinent, en l'occurrence la



planète retraite, pour la poursuite de son développement vocationnel. Cet adulte peut alors moins se définir comme un citoyen de la seule planète travail, mais plutôt comme un habitant d'un système interplanétaire comprenant divers lieux occupationnels (école-travail-éducation permanente-retraite). Ces manœuvres de transfert sont très complexes et doivent viser de nouvelles possibilités vocationnelles en vue d'un développement accéléré. La signification accordée à la planète retraite varie ; elle est perçue comme une période d'attente de la mort ou un moment offrant l'occasion d'une vie vocationnelle renouvelée. Selon ces perceptions, l'adulte de 53-67 ans effectuera les manœuvres de transfert d'une façon ardue et pénible ou complexe mais sereine.

### **À la recherche d'une sortie prometteuse** (résumé présenté à la page 97)

Après avoir été aux confins de la jeunesse et de la sagesse, l'adulte de 53-57 ans semble tout à coup à la recherche d'une sortie prometteuse de la planète marché du travail. Malgré l'abolition de l'âge obligatoire de la retraite au Québec, cet adulte semble considérer qu'il vit une dernière étape avant le compte à rebours menant à son départ. Il se sent abruptement en face de l'implacable éventualité de ce départ qui pourtant n'aura probablement lieu que dans dix ans. Cette situation soulève des questions très angoissantes sur la présence de la mort, sur la finitude de la vie en général et surtout de sa vie en particulier. Il contient mal son agressivité lorsqu'on parle de son avenir immédiat. Il se pose les questions suivantes : comment sortir élégamment de la planète marché du travail ? Comment souligner mon apport spécifique ? Comment faire remarquer que mon remplacement sera très difficile, voire même impossible ? L'évaluation d'autrui, qui n'est valable que pour le rendement actuel, revêt pourtant une importance exagérée. L'adulte de 53-57 ans interprète très souvent les critiques comme une évaluation de l'ensemble de sa carrière. Dans cette recherche privilégiée d'une sortie prometteuse, on entraîne une équipe qui poursuivra le travail au moment de son départ. Il y a des recherches actives où on s'affiche soi-même comme un collaborateur ayant été très efficace. Il y a des recherches calmes où on savoure les dernières années de vie au travail en planifiant un désengagement ou une certaine décélération. Enfin, il y a des recherches qui sont désespérées : la sortie du marché du travail est alors synonyme de déchéance et d'humiliation. Au cœur des propos vocationnels reliés à l'apprentissage, c'est la question reliée à un déclin possible du potentiel cognitif qui retient prioritairement l'attention.

### **Transfert de champ gravitationnel** (résumé présenté à la page 107)

L'adulte de 58-62 ans procède à des manœuvres de transfert de champ gravitationnel. Après avoir été à la recherche d'une sortie prometteuse, cet adulte est rendu à un stade très particulier. Il semble devoir effectuer la passation du point zéro entre la fin de son passage sur la planète travail et les tout premiers moments de la retraite. C'est un peu comme si un vaisseau spatial continuait sa route pour quitter définitivement l'attraction d'une planète et entrer dans le champ gravitationnel d'une autre. Il effectue différemment ce transfert. Ou bien il se situe face au marché du travail et il s'interroge sur les moyens de s'y accrocher ou de s'en détacher ; ou bien il se situe face à la retraite et cherche des tactiques pour retarder son approche ou devancer l'échéance. Il fait des réflexions-testaments : il fait

une donation de ses lignes directrices vocationnelles composées lors de ses 38-42 ans et éprouvées par la suite. Il nous lègue également sa charte vocationnelle en héritage. Les réflexions-testaments portent sur les nécessités suivantes : relever des défis, avoir l'impression d'un certain degré de liberté au travail, reconnaître en l'expérience une composante essentielle de la sagesse, avoir un esprit de combativité inlassable, repenser sa vie et la revivre chaque jour. Le transfert de champ gravitationnel s'accompagne de divers états d'âme. Chez la majorité, il y a une grande insécurité affective et un manque flagrant de confiance en soi. Chez la minorité, il y a une assurance marquée et une certitude de posséder un équilibre émotif supérieur ; il y a également une perception de soi comme étant plus humain, plus épanoui, plus vif d'esprit et ayant une plus grande capacité d'adaptation. Parallèlement à la perception par la majorité d'un potentiel cognitif en dégradation constante, apparaît chez les sujets-exceptions une soif de connaître qui s'avère grandissante et diversifiée.

### **Aux prises avec l'attraction gravitationnelle de la planète retraite (résumé présenté à la page 118)**

L'adulte de 63-67 ans semble se retrouver, bon gré mal gré, aux prises avec la gravité vocationnelle de la planète retraite ; il ne peut y échapper à plus ou moins brève échéance. Devant cette situation, il y a différentes réactions. Il y a souvent un refus de cette réalité et une tentative de neutraliser l'effet de cette gravité. Il y a quelque-fois une acceptation très positive et même une utilisation de cette gravité pour s'assurer la poursuite d'un développement vocationnel accéléré. Le cas échéant, cette évolution accélérée se poursuivra, d'une façon remodelée, en changeant d'occupation ou en allégeant l'horaire de travail. L'adulte de cet âge laisse observer d'autres comportements connexes. Il y a substitution de la notion de rendement par celle d'utilité personnelle et sociale. Il est question des problèmes de survie biologique, de survie économique et de survie vocationnelle. Cet adulte est également aux prises avec une course de réflexion ; il semble parfois pressé de se bercer pour pouvoir réfléchir ou jongler. Les réflexions portent sur divers thèmes tels la vie, la mort, la réussite, la vieillesse, la critique des prédécesseurs et la critique du rôle de pionnier tenu par les gens de sa génération à l'égard des plus jeunes. L'éducation permanente retient une attention toute spéciale chez les sujets exceptions.